

13/ LES DIFFICULTES POSEES PAR LES FAUX AMIS A L'ECRIT : ANALYSE DES TEXTES TRADUITS PAR LES ETUDIANTS UNIVERSITAIRES DU VILLAGE FRANÇAIS DU NIGERIA

Evaristus ODOH

evansifeodoh@gmail.com

Nigeria French Language Village, Ajara Badagry

Résumé

Dans cette recherche, nous avons enquêté sur les difficultés que puissent poser les faux amis chez les étudiants du français langue étrangère des universitaires nigérianes. Les étudiants qui font l'Immersion Linguistique au Village Français du Nigeria constituent notre univers d'enquête. Nos expériences nous ont fait constater que les étudiants se trouvent dans des difficultés lorsqu'ils rencontrent des faux amis dans leurs productions linguistiques; au niveau de l'oral aussi bien qu'au niveau de l'écrit. Notre méthodologie consiste en la traduction d'un texte de l'anglais vers le français pour voir si et à quel niveau ils rencontrent des difficultés dans ce domaine ; et par la suite, proposer une intervention didactique pour effectuer une résolution de ces difficultés. Une question de recherche nous a guidé. Le résultat nous montre clairement qu'il existe ces difficultés, ce qui nous a poussés à faire une conclusion à l'affirmatif. Nous avons, enfin, proposé une intervention pour résoudre ces difficultés.

Mots-clés : Faux-amis, traduction, production écrite

Abstract

In this research, we have investigated the difficulties faced by students of French as a foreign language while translating deceptive, apparently similar, words/expressions from English to French. Nigerian undergraduate students undergoing Language Immersion programme at the Nigeria French Language Village Badagry, are our population of study. Our experience has shown that these students find it difficult to express themselves well in the face of false friends, both at the oral and written levels. Our objective is to give text in translation class to find out if they have these difficulties and propose means of solving the difficulties. One research question guided us and the result shows that students have a lot of difficulties in this area of expression. We finally proposed a didactic procedure to help students overcome these difficulties.

Key words: False-friends, translation, written expression

Introduction

L'histoire de la langue date depuis la création du monde. Au début, le monde n'avait qu'une seule langue mais avec l'événement du Tour de Babel, le monde fut obligé de perdre l'usage d'une seule langue pour en avoir plusieurs ; ce qui rendit difficile la communication. Depuis lors, l'espèce humaine avait plusieurs langues suivant le lieu d'origine de chacun.

Chaque langue a sa culture et sa manière de présenter la réalité mais dans de nombreux cas, les signifiants peuvent se ressembler ou même parfois se présenter de la même façon et s'écrivent de la même manière. Même au niveau de l'expression aussi bien qu'au niveau de la phrase, on peut trouver des cas de constructions similaires entre deux langues en présence. Les mots qui s'écrivent de la même manière, les expressions qui se présentent de la même façon et les constructions phrastiques similaires, n'ayant pas le même sens dans les deux langues en question, présentent des difficultés chez les apprenants d'une nouvelle langue. Au début, certaines langues, particulièrement les langues germaniques, avaient certains vocabulaires communs et certaines manières d'expression communes ou similaires. Au fur et à mesure que les langues se développaient, suivant les cultures qu'elles décrivent et les époques auxquelles elles vivaient, des mots et des expressions qui avaient des sens communs ou similaires prenaient des sens différents, soit des sens partiellement ou complètement différents. Ce sont ces similarités trompeuses qui constituent des faux amis.

Or, la langue est l'outil de la communication. Personne ne peut facilement vivre sans un moyen de communication le plus connu étant la langue. Voilà la raison pour laquelle chaque communauté possède une langue de communication. Une langue ne suffit pas pour combler les besoins communicationnels humains. C'est pour cette

raison, qu'il nous faut, en tant qu'êtres humains, apprendre d'autres langues du monde.

L'apprentissage d'une nouvelle langue n'est pas une affaire du jour au lendemain. A part beaucoup d'autres aspects de difficultés dans l'apprentissage d'une nouvelle langue tels que, le lexique, la grammaire, la phonétique, il y a pas mal de difficultés posées par le problème de faux amis. Le problème de faux amis est un problème bien grave chez les apprenants d'une nouvelle langue, surtout si la langue dite maternelle et la langue étrangère apprise sont issues de cultures complètement différentes. Dans les écoles nigérianes, par exemple, on apprend le français, non pas comme une langue seconde, mais une langue étrangère parce que, l'anglais considéré comme une langue seconde est politiquement imposé comme la langue officielle et la langue de communication au Nigeria. On dit qu'il y a trois langues nationales : Haoussa, Igbo et Yoruba mais ce n'est qu'une ruse parce qu'on a, à peu près, 400 groupes ethniques ayant leurs propres langues. Par conséquent, l'anglais devient pratiquement la langue maternelle, une langue parlée de tous et utilisée dans toutes les institutions officielles du pays. Puisque notre sujet porte sur un sujet de traduction, disons un mot sur la traduction avant de passer au phénomène de faux amis.

La traduction.

L'objectif de toute acte de traduction est de passer le message visé dans la langue cible. Passer ce message à la langue d'arrivée n'est pas aussi facile qu'on le croit. La connaissance de deux ou plusieurs langues n'est pas le seul paramètre de devenir bon traducteur. Alors, en quoi consiste la traduction? Vinay et Darbelnet voient la traduction comme étant

Le passage d'une langue A à une langue B, pour exprimer une même réalité X, passage que l'on dénomme habituellement traduction, relève d'une discipline particulière de nature comparative dont le but est d'en expliquer le mécanisme et d'en faciliter la réalisation par la mise en relief des lois valables pour les deux langues considérées (20).

Vinay et Darbelnet, Catford. J., dans son texte « *A Linguistic Theory of Translation* (1965) définit la traduction comme « the replacement of textual material in one language (source language) by equivalent textual material in another language (target language) » (23).

Vinay et Darbelnet concluent que « la reconnaissance de ces équivalences est un problème de traduction au premier chef » (21). Fortunato nous fait savoir que

Les mots d'abord qui, en apparence, sont ceux de tous les jours mais qui chargés de valeurs culturelles et affectives, assument volontiers une fonction symbolique, métaphorique et s'appellent, se répondent, s'organisent en réseaux » (18.).

Fortunato conclue par dire que

dans ces conditions, la forme n'est plus un simple vecteur de l'idée, du contenu notionnel. Valorisée, sémantisée, elle devient un élément primordial dans l'élaboration du message au point que souvent le '*dire*' compte autant plus que le '*dit*' » (19)

Fortunato, dans Seleskovitch, nous conseille qu': « Il faut toujours se souvenir qu'on ne traduit pas ni des mots, ni des phrases, ni des paragraphes, mais une œuvre avec

tout ce que cela suppose ; cohérence, l'organisation interne, homogénéité, impact sur le lecteur » (37).

C'est pour cette raison que George Mounin, cité par Albir nous fait savoir que « chez nous, les traductions comme les femmes, pour être parfaites, doivent être à la fois fidèle et belles »

. Chez Saussure :

La parole est un acte individuel de volonté et d'intelligence dans lequel il convient de distinguer les combinaisons par lesquelles le sujet parlant utilise le code de la langue en vue d'exprimer sa pensée personnelle ; le mécanisme psycho-physique qui lui permet d'extérioriser ces combinaisons (30-33).

Voilà la raison pour laquelle Seleskovitch, dans son travail *Théorie du langage et théorie de la traduction* opine que « la compétence langagière spécifique à l'homme lui permet d'apprendre puis d'utiliser une langue pour communiquer avec ses semblable » (188).

Nida dans Lederer, nous dit que: « ...toute idée qui peut s'exprimer dans une langue peut s'exprimer dans une autre à moins que la forme même fasse partie intégrante du message » (338) Fortunato et Lederer concluent que « traduire, c'est faire parvenir ces idées jusqu'à l'auditeur ou au lecteur qui ne connaît pas la langue originale, en choisissant les moyens linguistiques qui les lui feront comprendre » (69).

Avant de poursuivre l'aspect pratique de notre étude, allons-nous d'abord à la recherche de ce qu'on appelle faux amis.

Les faux amis

Le problème associé aux faux amis, rencontrés par les étudiants du français langue étrangère, n'est pas un problème qui vient de naître. D'après Odoh, « les faux amis, qui se présentent sous plusieurs formes, sont la plupart du temps l'ennemi le plus dangereux du traducteur car ils donnent la fausse impression que le message est traduit ». Beaucoup de spécialistes en langue, surtout les linguistes, ont étudié le phénomène de faux amis. Les spécialistes, tels que Vinay J.P et Darbelnet J, Ballard Michel, Chuquet et Paillard, ont bien parlé des faux amis et des difficultés qu'ils posent aux apprenants du français langue étrangère. D'après Vinay et Darbelnet (71), « sont de faux amis du traducteur ces mots qui se correspondent d'une langue à l'autre par l'étymologie et par la forme, mais qui ayant évolué au sein de deux langues et, partant, de deux civilisations différentes, ont pris des sens différents » Chez Ballard (37) « des homographes ou des paronymes des deux langues qui n'ont pas les mêmes signifiés » se voient comme des faux amis. Chuquet et Paillard (224-230) présentent les faux amis comme étant « des mots qui sont, d'anglais en français proches par la forme mais partiellement ou totalement différents par le sens. Cuq (101) opine que « cette expression consacrée désigne les mots de même étymologie et de forme semblable ayant des sens partiellement ou totalement différents ». D'après Cuq, « ce phénomène est parfois provoqué par un aller-retour d'emprunts, dans le cas de langues en contact » (102)

Nous pouvons dire, grosso modo, que les faux-amis sont généralement les mots, les expressions ou les phrases qui se ressemblent dans leurs formes mais qui ont des sens, soit partiels soit différents

Selon Ballard, nous avons deux catégories de faux amis ; les faux amis partiels et les faux amis complets. Ballard voit, comme des faux amis partiels, « des polysèmes qui ont une ou des acceptions (parfois rares ou d'usage réduit ; il convient d'opérer sans cesse des vérifications dans les dictionnaires, identiques à une ou plusieurs des

acceptations de leur équivalent graphique français » (38). Pour lui, des faux amis complets « n'ont pas d'acceptation identique à celle(s) de leur(s) équivalent(s) graphiques français. »(38). Ceci dit, allons voir les deux grands théoriciens de faux amis ; à savoir, Chuquet et Paillard d'un côté et Vinay et Darbelnet de l'autre côté.

Pour Chuquet et Paillard (224) des faux amis sont «des mots qui sont, de l'anglais en français, proches par la forme mais partiellement ou totalement différents par le sens» Ils nous étalent les formes différentes de faux amis dans les pages 224-230 ; ce que nous présentons ci-dessous :

- a. Extension/sèmes différents
- b. Faux amis complets
- c. Faux amis partiels
- d. Emploi métaphorique
- e. Emploi métonymique
- f. Connotations différentes
- g. Aspect lexical différent
- h. Faux amis de construction
- i. Faux amis morphosyntaxiques.

a. Extension/sèmes différents

Cet aspect est « minoritaire et correspond aux mots qui ne présentent qu'une ressemblance graphique sans aucun rapport sémantique perceptible » (Chuquet et Paillard 225). Axe, coin, hâte, etc., où il existe moins de risque de confusion se présentent comme des exemples.

b Faux amis complets

Pour Chuquet et Paillard. « Les véritables difficultés commencent lorsqu' à la ressemblance graphique s'ajoute une parenté sémantique sans que les deux termes

aient le même sens et puissent être traduits l'un par l'autre » (Chuquet et Paillard 225). Ces exemples sont à l'appui.

anglais	français
Attend (to)	assister à (s'occuper de)
Lecture	conférence
Location	emplacement, etc.

c. faux amis partiels

A propos des faux amis partiels, ils expliquent qu'« alors que le type b (faux amis complets) présente l'avantage de la netteté, la plus grande difficulté offerte par le type c tient à ce qu'il s'agit de faux amis partiels » (225) Ici, l'erreur n'est pas aussi sérieuse. Ils nous présentent la situation indiquée ci-dessous comme un exemple.

La transposition d'un énoncé comme : « *they know the actual position of the ship* » en: « *Ils connaissent la position actuelle du navire* » est d'un coût très faible parce qu'avec une opération minimale *actual/actuel*/, on obtient un résultat faux mais viable dans un très grand nombre de contextes. (226).

d Emploi métaphorique

Il s'agit ici « de glissement métaphorique principalement ou exclusivement attesté dans ce sens figuré contrairement aux mots français qu'ils évoquent » (226) par exemple, « *indebtedness* » est traduit par « *redevable* », et le mot « *advocate* » peut être rendu par « *défenseur* », porte-parole (d'une cause).

e Emploi métonymique

Ici, il y a un déplacement métonymique et fonctionnement grammatical. Chuquet et Paillard (227) montrent que :

L'anglais *charity*, *surgery* et, inversement, le français (emprunté à l'anglais) *parking*, *golf* désignent non seulement la notion mais aussi, sous l'angle du discontinu, une particularisation de la notion (lieu, institution, etc.).

Ci-dessous sont des exemples à l'appui :

A *charity* (charitable institution) : œuvre de bienfaisance, Mouvement humanitaire

A *surgery* (consulting room) : cabinet médical

Un *parking* (parc de stationnement) : a car Park, etc.

f *Connotations différentes* :

Lorsqu'on parle de la connotation, on parle du niveau de langue et, à la fois, de la stylistique et de la sociolinguistique. Parler de la connotation c'est parler aussi de la dénotation. Chuquet et Paillard (219) notent

La dénotation est l'élément stable, non subjectif et analysable hors du discours, de la signification d'une lexicale, tandis que la connotation est constituée par ses éléments subjectifs ou variables selon les contextes. Par exemple, *nuit*, définissable de façon stable comme opposé de jour, comme intervalle entre coucher et lever du soleil, etc. (dénotation), comporte aussi pour certains locuteurs ou dans certains contextes la connotation « *tristesse* », « *deuil* », etc.

Chuquet et Paillard (219) notent que « le type le plus connu de connotation est l'opposition à double polarité positive ou négative :

mélioratif/péjoratif (anglais : *appreciative/derogatory*) ». Ils remarquent que certains mots ayant la même origine et même dénotation sont au moins partiellement des faux amis au point de vue de connotation ». En voici un exemple ;

l'anglais *politician* (fr ; homme politique) et *populace* (fr. peuple ou foule) sont généralement neutres alors que le premier est souvent et le second toujours connoté négativement en français (*politicien* : *political schemer* ; *populace* : *rabble*). Il en va de même pour *routine* (fr *routine* : *tedious, routine*)(220)

g. *Aspect lexical différent.*

« L'anglais *sober* est ponctuel/résultatif (qui n'a pas bu) : le français *sobre* est duratif (qui ne boit pas). L'anglais *safe* est duratif (en sécurité) ; le français *sain* (*et sauf*) est ponctuel/résultatif ;(sauvé)

h. *Construction*

Dans les verbes à constructions multiples, il s'agit des verbes dont la traduction varie selon le type de complémentation. Chuquet et Paillard présentent ces exemples.

Insist on: : *insister/exiger*

Insist that: : *prétendre, soutenir.*

Initiate est transitif et peut prendre, comme *initier*, un C1 animé : *Initiate sb into a science* : : *initier quelqu'un à une science*

Mais aussi un C1 inanimé (*français* : *inaugurer, promouvoir*)

It was his course which initiated the movement: : *C'est son cours qui a amorcé ce mouvement.*(228)

h: Faux amis morphosyntaxiques.

Ici, Chuquet et Paillard nous présentent, à titre d'exemples, des mots qui évoquent des noms en français qui sont des adjectifs en anglais : « interim » fonctionne comme nom dans l'expression. In the interim : pendant l'intérim/entre-temps. Mais plus généralement comme adjectif : The interim administration : : l'administration provisoire » (228)

Vinay et Darbelnet présentent les faux amis dans trois optiques. Ils indiquent : « il faut d'abord envisager la question en français sous trois aspects différents : l'aspect sémantique, l'aspect stylistique, l'aspect phraséologique ». (71-74)

i L'aspect sémantique

Sous cet aspect, Vinay et Darbelnet présentent « les faux amis qui se distinguent par des différences de sens» (71); Par exemple

français	anglais	anglais	français
<i>Actuel</i> :	present,	actual :	<i>réel</i>
<i>français</i>	<i>anglais</i>	<i>anglais</i>	<i>français</i>
<i>Eventuellement</i> :	if need be,	<i>Eventually</i> :	<i>par la suite.</i>

j L'aspect Stylistique

Parlant de l'aspect stylistique, Vinay et Darbelnet disent que ces

« faux amis ont à peu près le même sens mais sont séparés par des différences d'ordre stylistique, c'est-à-dire se rapportant à des valeurs intellectuelles ou affectives (péjoratives ou laudatives ou neutre) ou à l'évocation de milieux différents » (72).

En voici quelques exemples :

Sens intellectuels

Sens affectifs

fr

angl

fr

angl

1. *maternel* maternal *maternel* motherly/maternal

2. *rural* rural *de campagne* rural

Langue littéraire, administrative ou technique : Langue usuelle

fr

angl

fr

angl

1. *obsèques* funeral *enterrement* funeral

2. *condoléances* condolences *condoléances* sympathy(72)

k L'aspect phraséologique

Pour Vinay et Darbelnet, l'aspect phraséologique est

Celle où des structures soit lexicales (mots composés ou dérivés) soit syntaxiques, n'ont pas le sens que l'analyse de leurs éléments semblerait indiquer, bien que ces éléments, pris séparément, ne soient pas eux-mêmes des faux amis sémantique ou stylistique » (Vinay et Darbelnet 170).

Lorsque le sens global est différent du sens structural, il y a faux ami de structure car c'est le sens global qui compte. Toutes structures réunissant les conditions suivantes sont groupées dans cette catégorie :

- a. *Les mots ou éléments de mots, qui les composent ont individuellement le même sens dans les deux langues.*
- b. *Ces éléments sont agencés dans le même ordre, compte tenu de certaines obligations structurales propres à chaque langue*
- c. *Leur agencement aboutit à un sens, disons à un message différent. (170)*

Vinay et Darbelnet (170-172), ont donné des exemples à l'appui.

Exemple 1. *Des mots*

	<i>Français</i>	<i>Anglais</i>
1	Ananas	Pineapple
	Pomme de pin	Pine cone
2.	Logeur	Landlord
	Lodger	Locataire

b) *la syntaxe*

- 1) Il n'y a rien tel que :
there is nothing like.
- 2) n'existe pas:
there is no such thing as.
- 3) soyez sûr que :
you can be sure that.
- 4) -Assurez-vous que :
be sure that.

A travers les deux présentations des spécialistes sur le phénomène de faux amis, on voit clairement que ce n'est pas une difficulté à surmonter du jour au lendemain. Notre objectif est donc d'évaluer le niveau de difficultés posées par les faux amis aux étudiants universitaires du Village Français du Nigeria pour pouvoir suggérer une procédure didactique à suivre pour faciliter l'apprentissage du français langue étrangère.

Nous voyons déjà, à travers notre expérience d'enseignement que les faux amis posent assez de difficultés chez les apprenants et pour cette raison, beaucoup sont découragés, croyant que le français est très difficile à apprendre.

La question qui se pose est donc, « est-ce que les étudiants universitaires au Village Français du Nigeria ont des difficultés avec les faux amis anglais/français » ?

Nous espérons que les résultats et la procédure didactique que nous allons proposer aideront à résoudre ce problème.

Méthodologie

Nous avons à faire, dans ce travail, avec un problème pédagogique pratique portant sur les faux amis. Nous tachons dans ce travail de savoir si les étudiants rencontrent des difficultés au niveau des faux amis et quels sont les types de faux amis qui leur posent des problèmes et à quels niveaux. Donc c'est une recherche pédagogique qui fait appel à un test. Les étudiants universitaires au Village français du Nigeria constituent notre univers d'enquête. Il y a vingt-quatre universités présentes au Village lors de cette enquête. Puisque nous n'effectuons pas une recherche comparative des difficultés selon les universités, nous n'avons pas cherché à trouver des pourcentages des sujets de recherche. Nous avons enquêté sur la nature générale des difficultés posées par les faux amis chez les étudiants universitaires en général. Nous avons sélectionné deux étudiants dans chaque université. En ce qui concerne le critère, nous avons quatorze groupes académiques suivant les niveaux différents des étudiants à la période de la recherche. Ainsi, nous avons pu trouver nos échantillons à travers tous les niveaux envisagés. Cela nous amène aux quarante-huit étudiants échantillonnés. Les deux sexes sont représentés dans les universités où il y a les garçons et les filles. Notre instrument de recherche, les huit phrases à traduire en anglais, enquêtant sur huit formes de faux amis, est présenté ci-dessous.

Instrument de recherche

Nous testons les huit aspects de faux-amis présentés ci-dessous. Les phrases suivantes, à traduire par les étudiants, constituent notre instrument de recherche.

Faux-amis de Structure

1. How does the house look like?

Faux-amis Stylistique

2. My Uncle is becoming more **motherly**.

Faux-amis Morphosyntaxique

3. My aunt is the **interim** director of the company.

Faux-amis de l'Aspect lexical différent.

4. Worry not! He is **safe and sound** here.

Faux-amis Sémantique

5. His village supported him, and he **eventually** won the election

Faux-amis Métaphorique

6. He is a true **advocate** of human right.

Faux-amis de Connotation différente

7. He is a real **politician**, everyone loves him.

Faux-ami Partiel

8. He is the **present** Head of Department

Traductions proposées

1. **Comment est la maison ?**
2. Mon oncle se montre plus **maternel**.
3. Ma tante est la Directrice **provisoire** de l'entreprise.
4. Ne vous inquiétez pas ! Il est **en sécurité** ici.
5. Son village l'avait soutenu et il a été élu **par la suite**.
6. Il est un véritable **défenseur** de droit de l'homme
7. Il est un vrai **homme politique**, il est aimé de tous.
8. Il est le chef de Département **actuel**.

Présentation des données

Nous devons remarquer ici, avant d'aller à l'analyse, que nous avons pu ramasser les feuilles de quarante-cinq sujets d'étude qui se sont présentés lors de l'enquête. C'est la raison pour laquelle nous avons présenté les observations portées sur quarante-cinq sujets de recherche.

Types de Faux-amis	Réussite	Echec	Pourcentage Réussite	Pourcentage Echec
Structure	02	43	4.4%	95.6%
Stylistique	31	14	68.8%	31.2%
Morpho-syntaxique	18	27	40%	60%
Aspect lexical différent	00	45	00%	100%
Sémantique	09	36	20%	80%
Métaphorique	17	28	37.8%	62.2%
Connotation différente	00	45	00%	100%
Partiel	14	31	31%	69%
Totaux	91	269	25.3%	74.7%

Les données présentées dans l'ordre descendant

Aspect lexical différent	Réussite	Echec	% Réussite	% Echec
Aspect lexical différent	00	45	00%	100%
Connotation différente	00	45	00%	100%
Structure	02	43	4.4%	95.6%
Sémantique	09	36	20%	80%
Partiel	14	31	31%	69%
Métaphorique	17	28	37.8%	62.2%
Morpho-syntaxique	18	27	40%	60%
Stylistique	31	14	68.8%	31.2%
Totaux	91	269	25.3%	74.7%

Lorsqu'on jette un coup d'œil sur le résumé des données présentées, ce qui nous saute aux yeux est le résultat où la différence entre la réussite et l'échec présente un décalage perturbant. Sans même s'entraîner dans une longue discussion, on est déjà induit à conclure qu'il existe des difficultés énormes en ce qui concerne les faux amis anglais français chez les étudiants du français des universités nigérianes qui sont au Village Français du Nigeria qui suivent le programme de l'Immersion linguistique. Nous avons présenté les données dans l'ordre descendante ce qui nous permettra de voir les aspects plus ou moins problématique, mais le résultat devant nous montre que tous les aspects de faux amis enquêtés demandent une intervention didactique appropriée.

Conclusion et recommandations

Les données nous révèlent qu'il existe des difficultés dans le domaine de faux amis chez les étudiants universitaires du français au Village Français du Nigeria. Cela dit, allons à la recherche d'une intervention didactique pour tenter une résolution de ces difficultés découvertes.

Parmi toutes les difficultés de l'apprentissage linguistique, celles posées par les faux-amis sont considérées plus sérieuses. La plupart du temps, les victimes de faux-amis se croient en bon chemin sans savoir qu'ils produisent, soit des phrases choquantes, soit des non-sens, soit des idées opposées absolument à celles qu'ils se croient produire etc. Surtout à cause de la manière dont les professeurs enseignent les faux amis, les étudiants n'arrivent qu'à reconnaître les faux-amis complets ; *librairie/Library, lecture/lecture, journal/journal* etc. Ils ignorent qu'ils existent beaucoup d'autres types de faux-amis qui posent des difficultés dans leurs productions linguistiques. C'est au professeur d'éveiller les esprits des étudiants en matière de faux-amis et les formes variées de faux-amis. Ainsi, ils arrivent à réfléchir sur ce qu'ils disent pour mieux s'exprimer.

Première étape : Présentation

Le professeur commence le cours en demandant aux étudiants, en classe, de traduire certaines phrases qui contiennent les faux-amis différents. Normalement, ils auront du mal à rendre correctement de telles traductions. Même ceux qui se débrouillent pour faire la traduction de ces phrases, trouvent d'emblée, qu'ils ne disent pas ce qu'ils veulent dire. Ici c'est une étape de découverte de leur besoin linguistique dans ce domaine.

Deuxième étape : Les explications

C'est l'étape de présentation. Le professeur explique ici le phénomène de faux amis. La définition ne suffit pas pour faire comprendre aux étudiants le concept de faux amis. Il lui faut même l'historique pour mieux mettre à jour ce concept. La meilleure façon de le faire est d'utiliser des exemples dans les langues d'origine des étudiants si et quand besoin est.

Troisième étape : L'intervention

Ici, le professeur présente les types de faux amis. Il doit normalement commencer avec le plus simple, et ainsi procède vers ceux qui sont un peu plus compliqués. Il commence, bien sûr, avec l'explication de chaque type de faux-amis. Il passe aux exemples bien sélectionnés et spécifiques pour faciliter la compréhension chez les étudiants. Il doit utiliser les exemples qu'on trouve toujours dans les expressions linguistiques chez les étudiants. Le professeur fait ceci pour tous les types de faux amis. Le temps utilisé dépend du niveau des étudiants et le niveau de compréhension chez les étudiants. Le professeur est aussi conseillé de proposer l'emploi du dictionnaire pour trancher les difficultés provenant des faux amis quand et si besoin est.

Quatrième étape : Evaluation

Ici, nous parlerons de l'évaluation. Le professeur présente des phrases qui contiennent les cas de faux amis appris. Les étudiants font en classe l'exercice oralement. Le professeur tâchera de s'assurer que tout le monde y participe. Le niveau de performance des étudiants dira si les étudiants ont compris ou non. S'ils arrivent à traduire correctement les phrases, le professeur a bien enseigné ; si non, le professeur doit revoir brièvement l'intervention pour assurer une réussite visée.

Œuvres citées

Albir, Hurtado. *La Notion de fidélité en traduction*. Paris, Didier Erudition, 1990.

Ballard, Michel. *La traduction de l'anglais au français (2^e édition)*. Paris, Armond collin, 2004.

Chuquet, H et Paillard, *Approche linguistique des problèmes de traduction*, Paris, Ophrys 1989.

Cuq, Jean Paul, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, Clé International, 2003.

Fortunato, Israel. « Traduction littéraire : l'appropriation du texte »

Dans Lederer Marianne et Israel Fortunato, eds, *La liberté en traduction*, Paris, Didier Erudition, 1990.

Nida, Eugene. *The theory and practice of translation*. London, Brill, 1969.

Odoh, Evaristus. *Traduction pédagogique : quelques éléments linguistiques*, Lagos, GERENOPTIONS, 2016.

Saussure, de Ferdinand. *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1982.

Vinay, Jean-Paul .et Darbelnet, Jea. *Stylistique Comparée du Français et de l'anglais*. Paris, Didier, 1977.